

Journal des voisins.com

Journal communautaire – informations hyperlocales d'Ahuntsic Ouest, vol. 2, n° 4 – août-sept. 2013

À la croisée des chemins... Nouvelle image!

Comme vous pouvez le constater, avec ce numéro, *journal des voisins.com* a une nouvelle image: de nouvelles dimensions et est imprimé sur une nouvelle sorte de papier. Toutefois, vous aurez tôt fait de réaliser que le contenu de votre journal communautaire reste le même: des articles intéressants et documentés. Des entrevues chaleureuses comme dans *Belle rencontre*, et des chroniques toujours pertinentes qui répondront à vos questions ou vous ouvriront de nouveaux horizons.

Pour l'instant, *journal des voisins.com* Web, chaque vendredi, vous rapporte l'actualité de l'arrondissement; tandis que *journal des voisins.com* papier, tous les deux mois, vous offre un éventail de chroniques et d'articles plus particulièrement ciblés pour les résidents d'Ahuntsic Ouest.

Toutefois, le désir que nous ont manifesté les résidents de tout l'arrondissement de pouvoir lire aussi notre version papier nous a fait réfléchir! *Journal des voisins.com* a grandi rapidement. Votre journal communautaire est rédigé, présentement, par des bénévoles, y compris les *Actualités* du vendredi. Nous envisageons toutefois l'avenir avec optimisme car la demande est là. Pour y répondre, nous devons, avec votre appui et avec le conseil d'administration, nous pencher sur les solutions au cours des prochaines semaines. *Qu'en pensez-vous?*

OPINION D'UN RÉSIDANT DU QUARTIER (en page 7)

« Le bruit des avions vous dérange-t-il? »

« Nous comprenons tous très bien l'importance de l'industrie du transport aérien et souhaitons même son essor, mais toute activité économique doit également se faire dans le respect de la qualité de vie des citoyens et leur santé et sécurité. »

ÉCOLE PUBLIQUE, ÉCOLE PRIVÉE?

Entre les deux, au secondaire...

Le cœur des Ahuntsicois balance!

Un article de Mélanie Meloche-Holubowski, p. 14

Métro, jogging, marche, vélo, auto Pour aller en classe ou travailler... Les Ahuntsicois s'offrent la totale!

Par Élisabeth-Forget Le François

Les costumes de bain aux couleurs éclatantes et les sacs de plage fleuris céderont bientôt la place aux mallettes et aux manuels scolaires. La fin de la saison estivale annonce pour plusieurs un retour aux horaires coutumiers et aux journées d'école chargées. Mais avant de replonger dans le quotidien des travailleurs et des écoliers, encore faut-il parvenir à destination.

Florence Veilleux, de la rue Jeanne-Mance, entame en septembre sa deuxième année universitaire en mathématiques à l'Université de Montréal.

Suite, p. 8



provigo
Michel Ricard

LUNDI ET MARDI SEULEMENT

RABAIS DE 10%*

POUR PERSONNE ÂGÉE DE 55 ANS ET PLUS



10455, boul. St-Laurent - ouvert de 8 h à 22 h chaque jour

* Sauf pour produits de tabac, alcool et loterie



ÉDITORIAL

À l'école du leadership

La rentrée est déjà commencée au collégial... Bientôt, universitaires et écoliers seront de retour en classe. Quant aux travailleurs, pour certains, les vacances sont déjà loin. Les écoles formeront-elles de nouveaux leaders cette année, ces chefs dont notre société a tant besoin?

Quand Baden-Powell met sur pied la première troupe scout, en 1907, en Angleterre, il n'y a pas de médias en ligne ni de Skype pour propager la nouvelle! Plutôt que de vouloir jeter de la poudre aux yeux, c'est à l'école de la débrouillardise et de la camaraderie qu'une vingtaine de jeunes de milieux différents sont invités par le fondateur à un premier camp sur l'île de Brownsea.

Depuis ce temps, des centaines de milliers de jeunes garçons et filles issus de toutes les couches de la société ont fait l'expérience du mouvement scout à travers le monde. Aujourd'hui, le mouvement scout compte plus de 38 millions de membres, répartis dans 217 pays.

Et que fait-on chez les scouts? On apprend à vivre en groupe : solidarité, entraide et respect sont des valeurs importantes au sein du mouvement. Le but ultime du scoutisme est d'aider chaque jeune à former son caractère et construire sa personnalité sous divers aspects pour devenir un jour un citoyen actif au sein de sa société.

Pourtant, au fil des ans, particulièrement à l'heure où la technologie et les gadgets font miroiter des loisirs plus sophistiqués aux jeunes, le scoutisme a connu des hauts et des bas.

Comme les activités de la rentrée scolaire et de la rentrée scout vont reprendre sous peu; il est intéressant de se rappeler que rien ne peut remplacer la vie de groupe telle qu'elle se vit chez les scouts, gars et filles : en réunion et en camp; les amitiés qui y naissent; les jeunes qui « quittent leurs parents »; les adolescents qui ont l'occasion, chez les scouts « d'être » et non de « paraître ».

Alors que de nos jours, on cherche de véritables chefs — qui se révèlent rares — au sein de notre société, le mouvement scout contribue encore à former des jeunes débrouillards, qui mettent de l'avant l'intérêt de la collectivité, plutôt que le leur. Dans le journal *Le Devoir* du 24 janvier dernier, Camille Genest, chef scout de la troupe Saint-Louis, de Québec, tenait ces propos :

« Comment le scoutisme forme-t-il des chefs? Par sa méthode pédagogique centrée sur le service. Le leadership s'y exerce au service des autres, pour le bien de la collectivité. Ce qui est recherché par l'engagement (la promesse scout), la vie en équipe (le système des patrouilles), l'organisation des camps, des aventures et des projets, c'est de faire découvrir aux jeunes le service du bien commun. (...) Le rêve du scoutisme est de construire une société meilleure (...) Le moyen choisi pour y parvenir consiste à renforcer chez ses membres la capacité et le goût de servir, et à créer de cette façon un effet d'entraînement convaincant et durable. Or, le leadership véritable pour l'essentiel est fondamentalement collectif. Il se définit par le service. Le chef authentique est un serviteur de l'intérêt général. »

On ne saurait mieux dire. Qui peut se vanter, dans notre société, d'être un ou une de ces chefs authentiques au service de l'intérêt général, et non de son propre intérêt? À l'heure où nous, Montréalais, serons bientôt appelés à élire nos leaders sur la scène municipale, posons-nous la question : « Sommes-nous convaincus qu'ils seront au service de l'intérêt général? »

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

À notre stagiaire

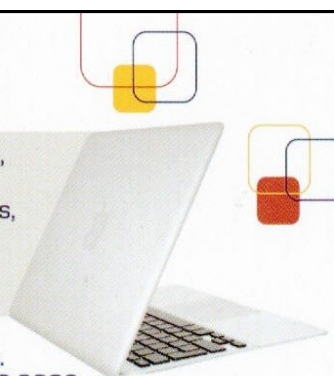
Amaury termine son stage chez nous le 6 septembre. Honnêtement, c'est beaucoup plus nous qui avons bénéficié de ses connaissances que lui, des nôtres! Merci, Amaury! Nous garderons un excellent souvenir de ton passage parmi nous. Bonne chance dans ta future vie professionnelle!

ORDINATEUR SAM-MICRO

Service, Réparation (PC et Mac),
vente, échange tous sortes
d'ordinateurs et Portable usagés,
Résidentiel et commercial

**SERVICE À
DOMICILE DISPONIBLE**

10320 St-Laurent, Montréal Qc.
T (514) 322.1111 • C (514) 502.2002
sammicro@videotron.ca



izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

Entraide Ahuntsic-Nord

Pour bâtir son REER... autrement

Par François Barbe

Présent sur la scène communautaire depuis maintenant plus de 30 ans, **Entraide Ahuntsic-Nord** s'est donné pour mission de briser l'isolement et de préserver la vie active des aînés du quartier. Si l'organisme de la rue Laverdure est aujourd'hui bien connu pour ses activités de socialisation et ses services de première ligne, ce qui distingue avant tout l'Entraide, c'est la philosophie derrière la mission.

Comme l'expliquent Roxanne Hamel et France Brochu, respectivement directrice générale et coordonnatrice de l'action bénévole, l'équipe de l'Entraide Ahuntsic-Nord accorde une importance particulière à la joie, au rire, aux émotions positives et à la créativité dans son intervention. « Il y a une grande harmonie dans l'équipe », souligne Mme Hamel. « Employés, membres du conseil d'administration, bénévoles, on est tous vraiment *dans* la mission », ajoute Mme Brochu.

Parmi les activités de l'Entraide, on retrouve tout d'abord les services de première ligne tels que la popote roulante et l'accompagnement médical. Très sollicités, ces services constituent une véritable porte d'entrée à travers laquelle beaucoup découvrent l'organisme et le reste de ses activités : groupes de socialisation, sorties resto et magasinage, visites musicales et d'amitié, etc. Il n'est pas rare de voir par la suite certains participants s'engager à leur tour en devenant bénévoles...

L'intervention d'Entraide Ahuntsic-Nord se fait avant tout dans une perspective de responsabilisation. On veut en effet amener l'aîné à se prendre en charge et non à être pris en charge. Combinant socialisation et responsabilisation, les activités et services de l'organisme permettent ainsi à chaque participant de se transformer en composante active d'un véritable réseau social local, ce que Mme Brochu appelle « bâtir son REER en services communautaires ». Il faut avouer que l'image est bien choisie : tout comme un vrai REER, plus on s'engage, plus ça rapporte...

Entraide Ahuntsic Nord est situé au

10780, rue Laverdure, près du boulevard Gouin.

On peut joindre les responsables au 514 382-9171.

Pour plus de renseignements sur Entraide Ahuntsic-Nord : <http://entraidenord.org>



Activité de socialisation à l'Entraide

30 ans et toutes ses dents

Le **Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic** célèbre ses 30 ans à votre service et remercie tous ses fidèles clients d'avoir propagé le sourire à belles dents dans le quartier.

Présentez cette annonce et profitez de **30% de rabais** sur votre prochain rendez-vous pour un nettoyage dentaire.



Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Qc) H3L 3R9
t 514 389-1359 f 514 389-7334 www.SanteDentaireAhuntsic.com

Émilie Thuillier

Conseillère de la ville,
district d'Ahuntsic

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
514 872-2246

Ahuntsic-Cartierville

Montréal

www.ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville



595, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec) H2C 0A4
Tel. : 514 382-2882
Télec. : 514 382-4392

Heures d'ouverture :

Lundi :	8h à 18h
Mardi :	8h à 18h
Mercredi :	8h à 18h
Jeudi :	8h à 20h
Vendredi :	8h à 20h
Samedi :	8h à 16h
Dimanche :	8h à 16h



Canada Trust

PAGE D'HISTOIRE

par Samuel Dupont-Foisy

La prison de Bordeaux Un bel exemple d'architecture

L'établissement de détention de Montréal, mieux connu sous le nom de prison de Bordeaux, est situé au 800 boulevard Gouin Ouest, non loin de l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci.

Sa construction, qui a débuté en 1907, s'est terminée en 1912, à la suite de nombreux retards et d'importants dépassements de coûts.

Son style architectural, dit pennsylvanien, car inspiré par l'*Eastern State Penitentiary* de Philadelphie, construit en 1829, a été choisi par le gouverneur de la prison,

Charles-Amédée Vallée.



L'architecte Jean-Omer Marchand en a conçu les plans. Le résultat final est exemplaire : une prison imposante et majestueuse en forme d'étoile hexagonale. D'ailleurs, sa façade apparaît dans une scène du chef-d'œuvre de Sergio Leone, *Once Upon a Time in America*, réalisé en 1984.

La prison de Bordeaux a accueilli de nombreux criminels, dont l'énigmatique Lucien Rivard, un des plus importants trafiquants d'héroïne en Amérique du Nord. Au printemps de 1965, selon la rumeur, celui-ci aurait réussi à s'échapper de la prison en escaladant un mur à l'aide d'un tuyau d'arrosage qu'il aurait emprunté pour arroser la patinoire. Il semblerait plutôt qu'il se soit évadé après avoir soudoyé les gardiens. Ce n'est pas sans rappeler l'histoire des trois détenus qui, en décembre 2007, ont profité d'une importante tempête de neige pour franchir le mur de la prison sans se faire prendre. Patinoire, tempête de neige : l'hiver est-il plus propice aux évasions?!

La Maison Pierre Persillier-Lachapelle

Une lectrice nous a écrit récemment pour nous demander à qui appartenait la petite maison située à l'avant du centre de détention et quel était son usage. Cette maison, dont le numéro civique est le 760, boulevard Gouin Ouest, fut la maison de Pierre Persillier-Lachapelle, fils cadet de Pascal Persillier-dit-Lachapelle.



Ce dernier possédait, pour sa part, une maison au 2087, boulevard Gouin Est, au cœur du Sault-au-Récollet. On confond souvent les deux bâtiments. La maison de Pierre Persillier-Lachapelle appartient, comme le centre de détention, au Gouvernement du Québec et, pour l'instant, est inutilisée.



Designers québécois
Vêtements • Bijoux • Accessoires
Tricot sur mesure

Boutiques

138 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1T4
514.419.8803

337 rue De Castelnau Est
Montréal, Qc, H2R 1P8
514.495.4089

info@maillagogo.com
www.maillagogo.com

Votre enfant a des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou de comportement?

Le **CENOP** est spécialisé dans l'évaluation et la rééducation d'enfants atteints de troubles d'apprentissage.

Aidez votre enfant!

Contactez-nous au 514 858-6484
ou sans frais au 1-877 858-6484

www.cenopfl.com

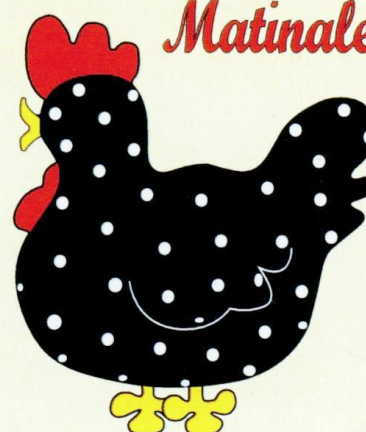


Parce que personne n'apprend de la même façon

30 rue Fleury Ouest, suite 201
Montréal (Québec), J8B 2N2
514 858-6484

www.cenopfl.com

**L'Œuforie
Matinale**



**Déjeuners
& Dîners**

391 Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2
514-331-3922

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

par Geneviève Poirier-Ghys

Le gazon qui rend fou

Le gazon, certains l'aiment, l'exhibent et y consacrent leur vie. D'autres le condamnent, y voyant un esclavagisme au service du « paraître », une source de pollution qui, en plus, réduit la diversité naturelle des fleurs et des plantes à une tige bien coupée. Pour ceux et celles qui ne cultivent ni l'amour ni la haine envers les brins en question, l'entretien du gazon est un mal nécessaire qu'on doit couper ou faire couper...

Historique du tapis vert

Mais d'où vient ce culte de la pelouse? Il remonterait aux années 1850 alors que des aristocrates britanniques vivant aux États-Unis désiraient exhiber leur richesse. À cette époque, il fallait déjà être quelque peu nanti pour posséder une terre fertile. Ainsi, détenir une terre où poussait un beau gazon vert foncé n'ayant aucune utilité, était le signe extérieur tangible d'un propriétaire bien fortuné. Au fil des ans, cette démonstration d'opulence s'est étendue aux bourgeois, puis aux ouvriers. Ainsi, du début du 20^e siècle à aujourd'hui, ces mœurs se sont développées pour devenir la norme. Maintenant que toutes les résidences ont leur pelouse, c'est la qualité de l'entretien qui est devenue la marque de distinction.



Or, la tonte de la pelouse a, quant à elle, des retombées environnementales considérables. Pour une saison, quand il s'agit d'une pelouse, utiliser une tondeuse à deux temps génère autant de pollution qu'une auto qui roule pendant un an ! De plus, l'obsession de la pelouse parfaite a longtemps signifié l'utilisation d'une foule de pesticides et d'herbicides. Heureusement, certaines techniques changent.

Pas de pesticides

Depuis 2004, l'utilisation de pesticides pour des fins esthétiques est interdite à Montréal. Quelques exceptions existent et dans tous les cas, il faut obtenir un permis d'épandage de l'arrondissement. De plus, les tendances actuelles visent à revoir l'aménagement de nos terrains afin d'y installer des plantes qui demandent

un entretien minimal. Choisir des espèces indigènes, résistantes aux parasites et à la sécheresse, diminuer la superficie gazonnée, peut permettre des résultats sans pareil pour vos aménagements et la protection de notre environnement ! Certains rivalisent même d'imagination en offrant des paysages comestibles.

Gazon préhistorique

Après un siècle et demi de tonte, la relation que l'on entretient avec notre gazon demeure toujours aussi complexe et mystérieuse. Et c'est peut-être, en prenant du recul, comme le fait l'anthropologue et animateur Serge Bouchard, qu'on apprécie le plus le côté primitif de notre amour du gazon : « ...voilà l'homme, un million d'années pour aboutir à la tondeuse. Fallait-il haïr l'herbe longue qui cachait le tigre qui lui-même cachait le serpent. Un million d'années pour en arriver là : tondre le gazon et aimer ça. »

Avec la collaboration d'Éric Malka

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : (514) 387-6436
Fax : (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél. : (514) 389-3655
Fax : (514) 389-7980

Affiliées à


ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
picarddanielle.com | 514-823-8846

RE/MAX Agence immobilière
10310, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2P2
AMBIANCE inc.
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.



**DANIELLE
PICARD**
514-823-8846



**PATRICK
DROUIN**
514-712-1814



**MARIE LOUISE
ROBICHAUD**
514-238-3456

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DE LA CORPORATION DU *Journaldesvoisins.com*

*Avis est donné par la présente
que le conseil d'administration provisoire
de la Corporation du journaldesvoisins.com
convoque les membres de la Corporation,
dûment inscrits avant le 1er octobre 2013,
à la première assemblée générale.*

Maison des Açores, 229, rue Fleury Ouest
Mercredi 16 octobre, 19 heures

La secrétaire, Christiane Dupont

IGA
Famille P. David

Patrick David
Épicier, Propriétaire

Tél.: 438 382-9963 | Fax.: 438 382-9930

patrick.david@live.ca

10760, Ave. Millen, Montréal, Qc, H2C 0A5

CHRONIQUE JEUNES

La jeune fille d'Ahuntsic en Grèce

Par Béatrice Gougeon

Chroniqueuse invitée

Le 29 avril au soir, l'aventure a commencé. J'ai quitté mon petit nid douillet pour me rendre en Italie, puis en Grèce durant deux mois, avec deux amies. Je ne savais pas encore à quel point ce voyage allait devenir l'une des plus belles expériences de ma vie.



Ma vision du monde a changé. Je remarque aujourd'hui l'importance de vivre au jour le jour et d'apprécier chaque instant que la vie nous concède. En Grèce, le temps passe, mais on ne regrette rien. Le rythme de vie est apaisant. La devise? Rien ne sert de courir, prends le temps de boire ton *frappé*...

J'aimerais pouvoir encore nager tranquillement dans la mer Méditerranée; dire bonjour aux vieux messieurs qui prennent leur café le matin; ou encore aider un charmant pêcheur à sortir ses poissons de son filet.

Je retournerai un jour dans ce pays chaleureux et accueillant pour dire merci. Merci de m'avoir fait découvrir ce havre de paix, cette petite île où les gens ne se plaignent jamais et où les coutumes te font découvrir des valeurs différentes, mais enrichissantes. À bientôt *Molyvos!*



Cycles Fleury

COURS

* 1 COURS À 15 \$:
Réservation 24 heures à l'avance.

1 COURS (AVEC LOCATION DE
VÉLO) 25 \$:
Réservation 48 heures à l'avance.

* 25 COURS À 250 \$:
Vélo entreposé au magasin ainsi qu'un
service d'entretien sur celui-ci.
Pneu de spinning non inclus disponible en
magasin.

* 50 COURS À 450 \$:
Vélo entreposé au magasin ainsi qu'un
service d'entretien sur celui-ci.
Pneu de spinning non inclus, disponible en
magasin.

IL Y AURA UN TOTAL DE 100
COURS DURANT LA SAISON.

DATES

28 OCTOBRE AU 28 MARS
DU LUNDI AU VENDREDI DE
19:30 À 21:00
FERMÉ DU 21 DÉCEMBRE
AU 5 JANVIER.

RÉSERVATION

47, RUE FLEURY OUEST,
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H3L 1S7

514 664-4612

INFO@CYCLESFLEURY.CA



*Les séances ont lieu avec votre vélo.

**Les mardis spinning pas de
professeur, sur écran seulement.

***Faites vite les places sont
limitées.

**** Aucun remboursement sur les cours.

132
Bar Vintage

— LE 132 BAR VINTAGE —

132 rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T7
514. 419. 1404

le132.com

f t

OPINION

« Le bruit des avions vous dérange-t-il? »

Si oui, j'ai le malheur de vous annoncer que ça ne va que s'amplifier! Examinons la situation.

ADM est l'organisme responsable de la gestion aéroportuaire de Montréal-Trudeau et de Mirabel, depuis 1992, et a un bail renouvelé jusqu'en 2072.

ADM a un objectif purement économique. ADM a également la mission de maintenir une cohabitation harmonieuse avec son milieu mais, bizarrement, vous ne trouverez aucune référence à ce sujet dans le message de la direction contenu dans le rapport annuel de l'organisme.

Plan d'affaires en péril...

Pour ADM, par contre, tout n'est pas rose dans son ciel bleu. Bizarrement, ce qu'on reprochait à Mirabel, soit la difficulté d'y accéder, rebondit à Montréal-Trudeau. Dans son rapport annuel, ADM critique le Gouvernement du Québec pour le parachèvement de l'échangeur Dorval, qui est reporté à 2019, ce qui nuit à son plan d'affaires.

ADM demande aussi depuis des années la mise en place d'un lien ferroviaire (SLR) pour relier l'ouest de la ville et le centre-ville à cause de la congestion de l'autoroute 20.

Son fret aérien est en baisse aux deux aéroports. D'ailleurs, il est faux de croire que Mirabel est dédié au fret aérien, car 50 % de celui-ci, soit plus de 90 000 tonnes, se fait à Montréal-Trudeau.

Bref, ADM aura investi près de trois milliards à Montréal-Trudeau, soit trois fois plus que le coût de construction de Mirabel, pour accommoder le transport des passagers, sans même changer la configuration vétuste de ses pistes (au nombre de cinq), qui datent de 1958.

Pour ADM, pas de nuisance sonore

Pour Ahuntsic, Cartierville, Villeray et Mont-Royal, il faut comprendre qu'ADM nie l'existence d'une nuisance sonore. En se basant sur des modèles informatiques complexes NEF25, ADM clame qu'il y a une amélioration très significative du climat sonore depuis 1992 et, qu'en fait, seulement 3 600 résidents en sont incommodés, et aucun à Ahuntsic... Par contre, aucune station de mesure n'est installée dans nos quartiers.

Suite, page 11...



JACQUES ARMAND, CPA, CA
cpa COMPTABLE
 PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

CHOCOLATERIE
CRÊPERIE

Yves Bonneau

69 Fleury Ouest
 H3L 1T1 Montréal
 Cel. : 438 875-9968
 Tel. : 514 419-7892
 Fax : 514 419-7893

yves.bonneau.chocolatier@gmail.com

Atelier de réparation
 de montres et bijoux

Bijoux sur commande

Évaluation et conseil

Réparation horloges Grand-Père

Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
 Montréal, Québec H3L 1M6

514-331-4440

Beausoleil
 Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
 514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com

Pour aller en classe ou travailler...

Les Ahuntsicois s'offrent la totale! *(suite de la page 1)*

La rouquine au regard pétillant est une inconditionnelle du transport en commun : « Satisfaite? Ah oui! Pour moi, sincèrement, c'est du porte-à-porte. En plus, j'évite la circulation et le problème du stationnement rare ou dispendieux. »

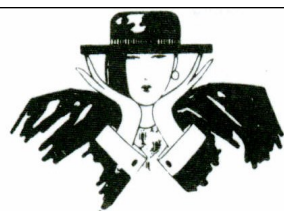


Outre les économies sur le stationnement, le transport en commun est une option avantageuse. Même sans bénéficier du tarif étudiant, l'Association du transport urbain du Québec calcule que privilégier le métro et l'autobus au détriment de l'automobile permet de payer neuf fois moins cher.

Un autre adepte du transport en commun, Dennis Griffin quitte son domicile rue Hogue aux environs de 8 heures. Arrivé à la station Henri-Bourassa, il s'engouffre dans le métro et ne refait surface que 35 minutes plus tard, en plein centre-ville de Montréal, station Square-Victoria. Le métier d'avocat exige de savoir faire preuve de ponctualité. En ce sens, le seul reproche de Maître Griffin vise les interruptions de service : « En général, tout va bien sauf lorsqu'il y a des pannes. Ça arrive juste assez pour y penser certains jours et se dire : j'espère qu'il n'y en aura pas! Ce matin, je ne dois vraiment pas être en retard! »

Quand on se compare, on se console

De janvier à juin 2013, 145 arrêts de service de cinq minutes ont indisposé les usagers du métro. Ces chiffres démontrent une amélioration de 23 % par rapport à l'an dernier, bien que, pour un usager pressé de se rendre au boulot ou en classe, toute panne est problématique. En moyenne, neuf interruptions de 20 minutes et plus surviennent chaque mois.



*Boutique
Francine*

VÊTEMENTS POUR DAMES ET JEUNES FILLES
IMPORTATION

Jeannine Lachambre

55 ouest, rue Fleury, Montréal, Qué. H3L 1T1 Tél.: 387-8102



Christine St-Pierre

Députée d'Acadie
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière de relations internationales
et de francophonie



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 640
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278
Téléc.: 514 337-0987
Courriel
cstpierre-acad@assnat.qc.ca



Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik

860, rue Fleury Est

Tél.: 514 388-9820

Cell: 514 519-5479

(Anciennement de LAFLAMME COIFFURE)

Restaurant CASA VERTOUDOS *Licence complète*

La qualité que vous cherchez, c'est dans nos assiettes que vous la trouvez!

GRILLADES PÂTES

CASA VERTOUDOS

DÉJEUNER TROPICAL EXOTIQUE

5, boul. Henri-Bourassa 1 Montréal

Livraison gratuite!

Commande minimum 8 \$

Heures de livraison de 11 h à 23 h

331.2233 331.2535

Toutefois, comme l'indique Isabelle A. Tremblay, conseillère corporative à la Direction principale des affaires publiques de la Société de transport de Montréal : « Il n'en demeure pas moins que de façon générale, notre métro reste deux fois plus fiable que la moyenne mondiale. »

L'Enquête sociale de 2010 réalisée par Statistiques Canada tend à prouver que M. Griffin n'est pas le seul Montréalais à apprécier le service offert. Quarante-et-un pour cent des travailleurs résidant à Montréal optent pour le transport en commun, comparativement à un faible 11 % dans les municipalités avoisinantes.

L'automobile a la cote

De la rue Jeanne-Mance, Florence accède aisément aux lignes d'autobus 69, 164 et 171. Elle profite toutefois, certains matins, d'une ballade en voiture jusqu'au métro, car sa mère a un penchant pour ce moyen de locomotion : « C'est pour le confort que je privilégie l'automobile et le covoiturage parce qu'au niveau du temps ce n'est pas plus rapide. Je trouve ça plus agréable, surtout en fin de journée », précise France. Comme elle, de nombreux citoyens priorisent la voiture.

Selon l'enquête Origine-Destination 2008 menée par Statistiques Canada, en 2006, 65,4 % des travailleurs montréalais utilisaient l'automobile en tant que conducteur afin de se rendre au travail. Il est toutefois à noter qu'entre 2003 et 2008, la fréquentation du transport en commun a augmenté de 10 % à Montréal. Ces données laissent présager que les résultats de l'enquête en cours jusqu'à 2015 dénoteront une utilisation moindre de la voiture par les travailleurs.



Allier santé et déplacements

À 5 h 45 du matin, Jean Éthier, médecin de son état, a pour habitude, deux fois semaine, d'enfiler son ensemble de jogging et de profiter de l'heure suivante pour franchir les quelques huit kilomètres séparant sa résidence dans le quartier de son lieu de travail, l'Hôpital Saint-Luc. « J'ai laissé ma voiture à ma plus

jeune quand elle est partie de la maison. Ce n'était pas très logique ni écologique d'avoir deux autos pour deux personnes », explique M. Éthier qui alterne entre la course et le vélo. Malgré la présence d'un véhicule dans l'entrée de garage, son épouse, Marie-Josée Lachance, privilégie la marche quand elle n'a pas à faire d'emplettes. « Je me rends à pied parce que c'est agréable, il fait beau, ça détend, ce n'est pas trop loin, ça coûte moins cher en essence... Toutes ces réponses ! », raconte, sur un ton rieur, l'enseignante d'une école du quartier. Malgré ces avantages, l'enquête Origine-



Jean Éthier

Destination 2008 confirme le peu de considération des Montréalais pour les moyens de déplacements non motorisés. En 2006, 5,7 % des travailleurs marchaient comme Marie-Josée jusqu'à leur lieu de travail alors que 1,6% pédalaient comme Jean pour s'y rendre.

Effets sur l'environnement

La ville de Montréal indiquait dans un récent rapport une diminution des gaz à effet de serre de 11% par habitant entre 1990 et 2009. Des progrès seront toutefois nécessaires dans un secteur comme celui des transports ayant enregistré une hausse de 5 % de ses émissions.

Privilégier les transports en commun comme Florence et Dennis, le covoiturage comme France ou le jogging, la marche et la bicyclette comme Jean et Marie-Josée sont autant d'efforts essentiels pour permettre à Montréal de mieux respirer. Souhaitons que la conscientisation des Ahuntsicois saura contribuer à l'atteinte de l'objectif de la ville de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30% par rapport à 1990 d'ici 2020.



Notre chronique « Nos voisins venus du vaste monde » sera de retour dans notre prochain numéro, toujours sous la plume de notre collaborateur et grand voyageur, Ernesto Garofalo. C'est un rendez-vous!

60 ANS

Les scouts de Saint-André-Apôtre ont 60 ans cette année.

Bon anniversaire!

*

Une fête est prévue le 14 septembre au parc Saint-André-Apôtre, de midi à 16 h. pour petits et grands!

RECRUTEMENT à la Chocolaterie Bonneau, le 22 sept.

Journaldesvoisins.com organise une activité de recrutement... Si vous désirez voter lors de la première assemblée générale, vous devez vous procurer votre carte de membre. Pour ce faire, rendez-vous à la Chocolaterie Bonneau, le dimanche 22 septembre, entre 11 h et 16 h. Nous vous y attendrons! N'oubliez pas que vous avez jusqu'au 1^{er} octobre pour vous procurer votre carte de membre 2013, en prévision de la première assemblée générale qui aura lieu le mercredi 16 octobre prochain. Pour vous présenter à l'assemblée générale, vous devez être en règle et présenter votre carte de membre à l'entrée. Seuls les membres dûment inscrits qui se seront procurés leur carte de membre avant le 1^{er} octobre 2013, auront droit de vote le 16 octobre prochain.

30 ans de rêves à L'Arc-en-ciel

Venez célébrer cet anniversaire
avec nous en septembre
avec toute une semaine d'activités
spéciales !

Portes ouvertes
dimanche 8 septembre de 13 h à 17 h

Conférence : La symbolique des travaux d'Hercule
9 septembre de 19 h à 21 h Coût : 10\$

☆☆☆
Classe d'essai Méditation
10 septembre de 19 h 30 à 20 h 45

☆☆☆
Classe d'essai Yoga Détente et conscience corporelle
11 septembre de 18 h 15 à 19 h 15

☆☆☆
Conférence : Le rêve, un chemin d'éveil
11 septembre de 19 h 30 à 21 h 30 coût : 10\$

☆☆☆
Et si mon désir m'était conté...
12 septembre 19 h à 21 h

☆☆☆
Ciné-Rêves et partage
13 septembre de 19 h à 21 h 30

☆☆☆
La voie de l'Art-thérapie
14 septembre de 10 h à 11 h 30

☆☆☆
Tam Tam et quête de sens
14 septembre de 13 h 30 à 15 h

☆☆☆
Célébration de l'équinoxe d'automne
15 septembre de 6 h à 8 h (le matin)

☆☆☆



Réservez votre place à l'Arc-en-ciel au
514-335-0948 ou arcenciel@qc.aira.com
39-B, Gouin O. Montréal

Pour l'horaire détaillée : www.larcenciel.org

Café-rêve
Le dimanche une fois
par mois

de 10 h à midi

soit le 29 septembre,
le 27 octobre,
le 24 novembre
et le 29 décembre

Contribution volontaire suggérée : 10\$

NE MANQUEZ PAS NOS ACTUALITÉS, SUR LE WEB, À
WWW.JOURNALDESVOISINS.COM, CHAQUE VENDREDI...

SI VOUS N'AVEZ PAS L'INTERNET, VOUS POUVEZ DÉSORMAIS LIRE NOS
ACTUALITÉS HEBDOMADAIRES, DANS QUELQUES ENDROITS DU QUAR-
TIER, CHAQUE VENDREDI, DÈS 15 HEURES.:

- ♦ À LA BIBLIOTHÈQUE AHUNTSIC, SECTION DES PÉRIODIQUES
- ♦ À LA PHARMACIE JEAN-COUTU (FLEURY/WAVERLY, AU COMPTOIR DE PRESCRIPTIONS)
- ♦ À LA BÊTE À PAIN, DU CÔTÉ DU RESTO
- ♦ À LA CHOCOLATERIE BONNEAU
- ♦ CHEZ TONY, COIFFEUR POUR HOMMES.

TRAITEUR • PRÊT À EMPORTER • BISTRO

514.544.8424
335 FLEURY OUEST
MONTREAL, QC H3L 1V5
MENU@PIATTORUSTICO.COM

PIATTO RUSTICO

Tél.: 514-388-6374

Centre d'ajustement
Cordonnerie Kelly

Eric et Robert Bussière propriétaires
Spécialiste en chaussure

Remplissons ordonnances orthopédiques médicales
Vente de chaussures - bourses - orthèses - pantoufles
et sandales orthopédiques

139 Est Henri-Bourassa, Montréal H3L 1B6

OPINION (suite de la p. 7)

ADM a bien un comité consultatif sur le climat sonore qui s'est réuni trois fois l'année dernière, mais aucun représentant de nos quartiers n'y siège. Plusieurs citoyens d'A Huntsic (dont le signataire) ont donc tenté de mesurer en termes plus clairs (décibels) la nuisance sonore des avions qui nous survolent. Il suffit de vous munir d'un appareil ou d'une application sur un cellulaire et vous obtiendrez probablement des mesures similaires.

À 40 décibels, vous obtiendrez la valeur des bruits ambiants du quartier. Les spécialistes indiquent qu'à 30 décibels, l'être humain peut avoir un sommeil constant et sans éveil dû au bruit. L'ambiance sonore double à chaque trois décibels.

Qu'en est-il quand un avion survole le quartier?

Dans la majorité des cas, vous aurez des valeurs au-dessus de 50 décibels, et, très fréquemment, 60 décibels et plus. La norme limite de la ville de Montréal est de 50 décibels. Voilà qui explique pourquoi de nombreux citoyens sont incommodés par le bruit des aéronefs, surtout, durant les heures de sommeil.

ADM n'impose pas de véritable couvre-feu. Il y a bien une réglementation pour diminuer la nuisance sonore de 1 heure à 6 heures du matin, mais elle est fréquemment contournée.

Sur ce plan, nous sommes en retard sur ce qui se fait en Europe où il est fréquent de voir un couvre-feu de 23 heures à 7 heures du matin. À Sydney, en Australie, c'est même une loi votée par le gouvernement australien qui impose ce couvre-feu avec des

amendes allant jusqu'à 550 000 \$ en cas de non-respect. On parle alors d'une gestion socio-économique des activités aéroportuaires.

Autres inconvénients

Qu'en est-il de l'impact sur la qualité de l'air? ADM se borne à répondre que la ville de Montréal a une station de mesure à Dorval. Qu'en est-il du risque d'un incident sur un quartier résidentiel? ADM se limite à avoir un plan d'urgence pour un écrasement sur le site de l'aéroport. Bref, des questions auxquelles je n'ai pu trouver de réponses.

Action politique

Que pouvons-nous faire comme citoyens? Écrivez à vos élus. Seule une action politique d'importance et concertée peut améliorer notre qualité de vie. L'organisme *Les Pollués de Montréal-Trudeau* fait circuler une pétition que je vous invite à signer.

Nous comprenons tous très bien l'importance de l'industrie du transport aérien et souhaitons même son essor, mais toute activité économique doit également se faire dans le respect de la qualité de vie des citoyens et leur santé et sécurité.

Sylvain Bruneau

Citoyen, résidant d'A Huntsic

NDLR : Vous voulez lire sur ce sujet? G.Faburel, *Le bruit des avions—évaluation du coût social*, Presses des ponts, 2001



AVODIC Auto

2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 337-5292

10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292

www.avodic.com • info@avodic.com



Québec

Diane De Courcy

Députée de Crémazie
Ministre de l'Immigration et
des Communautés culturelles
Ministre responsable de la Charte de la
langue française

deputee.cremazie@micc.gouv.qc.ca

Le Romarin

Café ★ Lunch ★ Pâtisseries

www.leromarin.ca

160, Fleury Ouest, Montréal, (QC) H3L 1T5



Salaison St André Ltée

Qualité et service depuis 1964

André Savoie, DG

Tél.: 514 331 4262 www.salaisonstandre.com

282, Henri-Bourassa ouest (angle Tolhurst), Mtl. Qc. H3L 1N7

ÉCO-PRATICO par Julie Dupont

À l'approche de l'automne...

Préservez les saveurs de l'été en déshydratant les aliments!

La fin de l'été approchant, je vous propose une manière originale de préserver les saveurs de l'été : la déshydratation. Cette technique permet de conserver certains aliments d'une façon différente, par exemple lorsque la congélation ne leur convient pas (certaines herbes), pour les utiliser lors d'excursions, en camping (vu leur faible volume et poids) ou pour obtenir un produit fini original.

La déshydratation par exposition au soleil est l'un des plus anciens modes de conservation des aliments. Mais, il est plus rapide, pratique et sécuritaire de procéder avec un déshydrateur ou au four!

Bien qu'il soit facile de se procurer en épicerie fruits, tomates, fines herbes séchées et jerky (viande), il est intéressant de faire ses propres essais à partir des récoltes de notre jardin/balcon, ou d'achats locaux et ce, pour plusieurs raisons.

1- Les aliments déshydratés du commerce contiennent habituellement des sulfites (agents de conservation) auxquels certaines personnes sont allergiques;

2- Les aliments déshydratés sans sulfites (et en général bios) sont beaucoup plus chers et, dans le cas des tomates, les sulfites sont

souvent remplacés par du sel;

3- Les fruits et légumes de saison sont achetés localement et à meilleur prix;

4- Finalement, il est possible de faire sécher des aliments qui ne sont pas disponibles dans le commerce et de réaliser des trucs originaux! Pour ce faire, un déshydrateur est l'outil idéal, mais il est possible d'utiliser avec succès le four (idéalement à convection sinon il faut insérer un torchon roulé ou le manche d'une cuillère de bois dans l'entrebâillement de la porte afin de permettre une bonne circulation de l'air).



« Nous sommes heureux au Collège Mont-Saint-Louis »

Parce qu'ils ont des cours riches en contenu, parce qu'ils s'impliquent dans la vie étudiante, parce qu'ils peuvent s'exprimer et créer, les élèves du Collège Mont-Saint-Louis appartiennent à une communauté où il fait bon grandir.



Xavier fait partie d'une des trois équipes de football du Collège



Marie-Julie dans la pièce de théâtre du deuxième cycle



Xavier et Marie-Julie
Élèves de la 3^e secondaire

JOURNÉE « PORTES OUVERTES » : LE SAMEDI 21 SEPTEMBRE DE 9 H À 14 H

EXAMEN D'ADMISSION : LE SAMEDI 5 OCTOBRE DE 9 H À 12 H ET LE DIMANCHE 6 OCTOBRE DE 9 H À 12 H

POUR INSCRIRE VOTRE ENFANT : WWW.MSL.QC.CA



Comme la durée requise varie selon l'épaisseur des aliments, le taux d'humidité ambiant et le four, il faut faire des essais et surveiller le séchage de temps en temps, en y allant par des périodes de 30 à 60 minutes à four très doux (150-170 F).

Commencez par des aliments simples comme les petits fruits, qui exigent peu de préparation et qui seront délicieux dans les céréales, yogourt et crème glacée : framboises et bleuets entiers, fraises tranchées. Augmentez ensuite la complexité, par exemple.

Chips de patate douce: éplucher et couper 3-4 patates douces en tranches très minces (à la mandoline ou à l'économe). Dans un bol, bien mélanger les tranches avec 10-15 ml d'huile et 5 ml de paprika fumé (ou cari) ou autres assaisonnements ou fines herbes au goût. Déposer sur une plaque à cuisson recouverte de papier parchemin. Laissez sécher à four très doux (150-170 F) environ 2 à 3 heures.

Assaisonnement à la tomate: éplucher 5 tomates pour en obtenir la peau avec un peu de chair (à l'aide d'un économe ou couteau tranchant). Le reste de la chair sera utilisé pour autre chose. Couper une gousse d'ail épluchée en lamelles très fines. Nettoyer et assécher une grosse poignée d'herbes fraîches au goût (persil, ciboulette, thym, etc.) et placer le tout sur une plaque de cuisson recouverte de papier parchemin. Faire sécher à feu très doux (150-170 F) plusieurs heures (il faudra surveiller). Lorsque le tout est bien sec et refroidi, ajouter du sel au goût et passer le tout au moulin à café jusqu'à texture désirée (ou si vous êtes très patient, vous pouvez utiliser un mortier!).

Vous obtiendrez un mélange aromatique unique, délicieux dans les omelettes par exemple, ou qui fera un cadeau original.

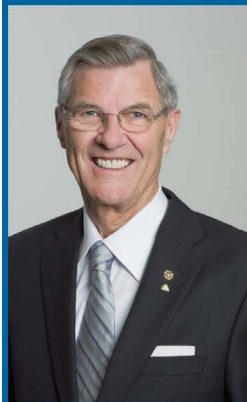
D'autres exemples : poudre de framboises ou de bleuets, poudre de champignons, poudre de poivrons rouges doux ou forts (les fruits ou légumes séchés étant passés au moulin à café), popcorn de chou-fleur, jerky de poulet ou de bœuf, pâtes de fruits. Pour d'autres possibilités, allez faire un tour sur internet et consultez les excellents volumes suivants à la bibliothèque :

Références :

La gastronomie en plein-air, Odile Dumais, édition Québec-Amérique, 2005

Délices déshydratés, Linda Louis, édition La Plage, 2012

Déshydrater les aliments, Catherine Moreau, édition Alternatives, 2011



Pierre Gagnier
Maire d'arrondissement

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-0430

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Abonnez-vous à notre

Infolettre

Que vous habitiez ou travailliez dans l'arrondissement, cette infolettre est conçue pour vous!

De l'information directement dans votre boîte de courriel ou votre appareil mobile, environ une fois par mois.

D'un coup d'œil, vous saurez tout!

ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Ahuntsic-Cartierville
Montréal



- Activités de loisirs variées pour tous les âges. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413

Moitié prix sur 2e pizza du lundi au mercredi

L'Artisan
Pizza et autres délices

514 508-7007
414, rue Fleury ouest

«Frais. Local. Maison.»
«Fresh. Local. Homemade.»

L'école secondaire, à Ahuntsic

Entre les deux, les cœurs balancent...

Par Mélanie Meloche-Holubowski

Alors que les écoliers, élèves et étudiants de tout acabit entreprendront bientôt leur nouvelle année scolaire, plusieurs jeunes de 6e année —sinon leurs parents— songent déjà à leur avenir. Fréquenteront-ils une école secondaire publique du quartier? Ou l'une des nombreuses écoles privées à proximité? Pour avoir l'heure juste, Journaldesvoisins.com a rencontré quelques familles des environs.

La famille Frenette a quatre enfants. Deux d'entre eux fréquentent des écoles du système privé (Mont Saint-Louis et Jeanne-Normandin) et deux vont au public (Sophie-Barat). De son côté, la famille Beaulieu-Dessain a choisi des écoles secondaires privées (Mont Saint-Louis et Regina-Assumpta). Enfin, la famille de Pommerai a préféré le système public (Sophie-Barat).

L'embarras du choix

Heureusement, selon plusieurs familles ahuntsicoises, le choix ne manque pas dans l'arrondissement. « Nous sommes très chanceux, dit Florence de Pommerai, mère de deux enfants. Nous avons de très bonnes écoles publiques, de bons cégeps. La qualité de l'enseignement y est élevée. Les enfants sont bien formés ».

La famille de Pommerai a d'ailleurs choisi le quartier Ahuntsic en fonction de la qualité de ses écoles. « Si l'école (Sophie-Barat) avait mauvaise réputation, j'aurais peut-être regardé ailleurs », confie la mère de famille.

Sophie Barat, l'école secondaire publique du quartier, a une bonne notoriété auprès des parents. Selon le *Fraser Institute*, l'établissement (1 350 élèves) s'est classé au 190^e rang de 446 écoles au Québec, en 2008, avec une cote globale de 6,1 sur 10. Cette même année, le Collège Regina-Assumpta (2 200 élèves) s'est classé premier, avec une note de 10 ; et le Mont Saint-Louis (1 400 élèves) a pris le 24^e rang, avec une note de 9,6.

Des préjugés

Mais, nombreux sont les préjugés qui perdurent au sujet du système public d'éducation. « On m'a déjà dit que je ne donnais pas la même chance à mon enfant qui va au public comparé à mes autres enfants qui vont au privé », déclare Geneviève Frenette. « Pourtant, poursuit-elle, chaque école a été choisie avec soin, en fonction de la personnalité et des besoins de mes enfants », ajoute-t-elle.

« L'école, ce n'est pas juste académique. Il y a aussi le cadre social, le corps professoral, la direction, la philosophie. L'école est un milieu de vie. On n'y apprend pas seulement les mathématiques, on apprend à vivre en société, à composer avec des situations », acquiesce Sylvie Beaulieu, mère de quatre enfants.



ILS IRONT LOIN.

L'avenir est au présent

Bonne rentrée !



Commission scolaire de Montréal

3737, rue Sherbrooke Est, Bureau 521, Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : 514 596-7790 — Courriel : gravelandre@csdm.qc.ca



André Gravel
Vice-président du comité exécutif
Commissaire
Circonscription Bordeaux-Ahuntsic



Mode masculine

514 381-1559
1211, FLEURY EST
MONTRÉAL
H2C 1R2
www.modekoury.com

\$\$ On paie les taxes \$\$

Sur vêtements automne-hiver 2013
à prix régulier
Jusqu'au 21 septembre, avec
mention de cette annonce.

À venir, vente trottoir, du 5 au 7 septembre
sur la Promenade Fleury



Salon Anna
Elle et lui

133, boul. Henri-Bourassa O.
(coin Waverly)
Montréal QC H3L 1M9
514 331-2880
Coiffure en tout genre
Coup de jeunesse à chaque fois

Par exemple, Mme Frenette dit avoir été très impressionnée par le fait qu'à Sophie-Barat, sa fille ait participé à un stage d'une semaine en entreprise. De son côté, Mme de Pommerai vante le programme de sauveteur en piscine (l'établissement possède une piscine adjacente, que se partagent l'arrondissement et l'école). Peu importe, « il y a de bons et de mauvais profs, autant au privé qu'au public, affirme Mme Frenette. J'ai aussi connu des cas d'intimidation qui ont été mal gérés au privé », ajoute-t-elle.

Au privé : des clients

Du côté de la famille Beaulieu-Dessain, même si les enfants ont fréquenté les écoles primaires publiques du quartier, c'est l'enseignement privé que les parents ont préféré pour le secondaire. « C'est clair qu'entre le privé et le public, le privé a plus de moyens, croit Sylvie Beaulieu. Parce que les gens paient, ils ont plus de services, plus d'encadrement. Quand il y a un problème au privé, ils réagissent tout de suite. Nous sommes des clients. »

Elle dénote plus de rigueur et de discipline et croit que ses enfants bénéficient d'un enseignement un peu plus riche et diversifié qu'au public.

Le stress des examens

Depuis 2008, certains collèges privés, dont le Mont Saint-Louis,

se sont regroupés pour faire passer un test unique aux jeunes. Malgré cela, la concurrence demeure féroce quand un parent veut inscrire son enfant à l'école privée qui est son premier choix, ou celui de son enfant.



L'école Sophie-Barat

rassurer, croit-elle.

« Nous avons été chanceux, nos enfants ont été acceptés. Je n'aurais pas aimé avoir à faire face au refus », dit Mme Beaulieu. Pour sa part, Mme Frenette avoue avoir passé beaucoup de temps, même pendant les vacances estivales, à préparer ses plus jeunes aux examens. « Est-ce que ça aide vraiment? Je ne sais pas, mais ça leur donne confiance », conclut-elle.

Les tests ont généralement lieu au mois d'octobre. Ils durent en moyenne trois heures et stressent énormément les jeunes. « Il y a 25 ans, lorsque mon aînée a passé les examens à Regina-Assumpta, on acceptait un élève sur deux. Aujourd'hui, c'est un élève sur quatre », signale Sylvie Beaulieu. Afin de s'assurer une place dans l'école de leur choix, il n'est pas rare de voir certains enfants se rendre à plus de quatre examens, ajoute Mme Beaulieu. Le fait d'envoyer un enfant passer un examen pour une école qui ne l'intéresse pas nécessairement permet de « casser la glace » et de le

Élection municipale du 3 novembre 2013 Étienne Brunet à la mairie



« Fort de l'expérience de quatre années au service des citoyens et citoyennes du Sault-au-Récollet et de tout l'arrondissement, je sollicite aujourd'hui votre confiance et votre appui comme candidat à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville. Poursuivons le travail amorcé en matière d'habitation, de sécurité et d'environnement. Ensemble, nous ferons de notre arrondissement un milieu de vie encore plus convivial et à l'échelle humaine.

La saga Musto aura été une précieuse révélatrice de nos valeurs communes. Au cours des prochaines semaines, vous pourrez juger de la détermination de mon équipe à protéger et à améliorer notre qualité de vie. Je pourrai alors vous présenter la politique d'habitation que nous proposons. Elle sera, j'en suis convaincu, à la hauteur de vos attentes. »

Étienne Brunet
Conseiller et Candidat à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville

Quelques éléments de bilan

- Seul élu d'Ahuntsic-Cartierville à avoir déposé des plaintes auprès de l'Escouade Marteau contre l'ancienne administration ;
- Forte opposition aux projets Musto (MTQ et Crown) ;
- Un des promoteurs du retour de la cuisine de rue à Montréal ;
- Soutien aux marchés publics et saisonniers ;
- Modification du règlement sur les toits blancs pour combattre les îlots de chaleur.



Payé et autorisé par Guillaume Benoit-Gagné, représentant officiel



@ebrunetmtl



www.facebook.com/visionmontrealahuntsiccartierville

BELLE RENCONTRE

Irène Coursol : une vie consacrée à la musique par Amaury Luthun

A 78 ans, Irène Coursol vit toujours à 200% sa passion pour la musique. À la retraite, elle continue aujourd'hui à consacrer quelques douze heures par jour à l'association qu'elle a créée en 2007 : Le Violon de Grand-mère.

Lorsqu'elle arrive à Montréal dans son enfance, Irène est plongée dans une culture qu'elle ne connaît pas. Sa tante lui transmet sa passion pour la musique. Elle apprend le piano, ainsi que le ballet. Une dizaine d'années plus tard, en 1955, Irène commence à travailler pour comme secrétaire et s'installe quelques temps dans le quartier. Malgré son travail, son intérêt pour la culture ne cesse de grandir. Elle continue d'étudier en parallèle, notamment l'histoire de l'art. Ne pouvant vivre sans musique, elle reprend vite la pratique du piano. On se demande donc pourquoi, la jeune pianiste de l'époque, a fini par vouer sa vie au violon ?

Un père violoniste

Le père d'Irène était violoniste. « J'étais très intéressée par ce qu'il jouait, et je voulais apprendre le violon. Mais dans les années 40, toucher au violon de son père était impossible : j'aurais pu le casser, et ça aurait été très difficile pour lui d'en acquérir un autre », explique-t-elle. Bien des années plus tard, au début des années 2000, Irène revient vivre à Ahuntsic, après avoir passé une grande partie de sa vie à Laval, où elle a élevé quatre enfants. Cet amour enfoui pour le violon n'a jamais disparu, et persévérante et déterminée, Irène intègre à plus de 60 ans le collège Regina Assumpta, où elle peut enfin apprendre à s'exercer à cet instrument.

Laisser une trace pour ses petits enfants

Une question revient souvent à l'esprit d'Irène : comment laisser une trace de sa vie à ses petits-enfants ? Le violon étant sûrement la chose qui la représente le mieux, elle décide de partager avec d'autres musiciens la pratique de cet instrument et ses pièces de musique, et lance *Le Violon de Grand-mère*. « Mon

but, en lançant cette association, était d'aller chercher des musiciens du 3e âge qui ne touchaient plus à leur instrument. Je trouvais ça triste et je voulais les emmener à s'exercer en groupe pour le plaisir. C'était aussi un moyen pour moi de montrer à mes petits-enfants qui je suis vraiment » confie Irène.

Le Violon de Grand-mère

Dès son lancement, *Le Violon de Grand-mère* connaît un franc succès. Au fil des ans, l'association grandit et compte aujourd'hui une centaine de membres. En plus des répétitions qui ont lieu chaque samedi matin, une multitude d'activités sont organisées : concerts, remises de prix dans les écoles de musique, rencontres et présentations dans les écoles... Irène informe les membres de son association au moyen d'une revue qu'elle rédige et met en place elle-même !

Irène a un rêve...

Irène est très attachée à l'arrondissement d'Ahuntsic et ne compte pas le quitter de sitôt. « Ahuntsic, c'est ma place ! Je voudrais juste que l'accent soit encore plus porté sur la musique, car elle adoucit les mœurs », dit-elle, en souriant. Elle a un rêve : un nouveau local pour son association. Et déterminée comme elle est, elle ne veut pas n'importe quelle salle ! « Je veux avoir une maison Et j'exagère peut-être un peu, mais j'aimerais que cette maison soit au bord de l'eau. Je sais qu'il existe ce type de maison qui ne sont pas occupées dans le coin », poursuit-elle. Souhaitons que ce rêve se concrétise !



Dans notre prochain numéro...

Ne manquez pas :

Un encart spécial contenant des articles écrits par nos journalistes sur les enjeux des élections municipales et de l'arrondissement, du 3 novembre prochain.

Parution: 18 oct. ; tombée publicités: 4 oct.

Journal des voisins.com

est un journal communautaire d'informations hyperlocales, fait par des résidents et pour les résidents du quartier Ahuntsic Ouest.

Notre journal est un bimestriel papier et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les *Actualités* hebdomadaires du quartier qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Tirage: 8000 exemplaires

Coordonnées: journaldesvoisins@gmail.com 514 770-0858.

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs. Vous voulez nous aider ? Écrivez-nous, appelez-nous !

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Yves Bonneau, Marie-Eve Laurendeau, Phi-

lippe Rachiele, Christiane Dupont.

Editeur et représentant publicitaire : Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Mélanie Meloche-Holubowski, Amaury Luthun

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Mise en page : P. Rachiele et C. Dupont

Collaborateurs à la rédaction pour ce numéro : Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Béatrice Gougeon et Sylvain Bruneau

Illustration originale : Sylvie Baillargeon

Correction/révision :

Samuel Dupont-Foisy, Amaury Luthun et Daphné Dupont-Rachiele

Impression : Payette & Simms

Distribution : Journaldesvoisins.com

Dépôt légal : BNQISSN1929-6061